



Le Restaurant Flühgass, drapé des couleurs du Guillon.

Cotterd de Zurich

par Pascal Forrer, préfet

En cette soirée du 13 janvier 2005, les amis zurichoïses du vin vaudois convergent vers le Restaurant Flühgass, situé sur la rive droite du «Zürisee». L'imposant bâtiment à colombage – taverne déjà au XVI^e siècle – les attend, orné du drapeau du Guillon aux couleurs vaudoises. Ce soir, un nouveau chapitre du Cotterd de Zurich va s'écrire: C'est non sans une certaine émotion que le préfet sortant, Andreas Keller, passera le témoin à Pascal Forrer. En cet honneur, les Gais Compagnons sont venus en fort nombre, apportant avec eux leurs belles chansons qui font chaud au cœur et évoquent le beau Pays de Vaud.



Andreas Keller et Pascal Forrer, le passage du témoin.

Tout d'abord, le défi de la soirée: attribuer correctement cinq

chasselas vaudois à leur région d'origine. A la suite du message de bienvenue du prévôt, le silence se fait. Un Morges, un Bonvillars, un Rivaz, un Dézaley et un Yverne sont dégustés à l'aveugle et, au bout d'hésitations, de



Susanne Scholl et Robert Haupt, dernière mise au point.

réflexions et de discussions, les feuilles sont remplies et les dés jetés. Il était temps, car les Gais Compagnons invitent à l'apéro. A présent, tout le monde sent l'appétit venir et se réjouit à l'idée des délices culinaires de notre ami Robert Haupt. Et les voilà: Soupe de poissons de nos lacs, Saucisson à notre façon, Poularde du pays au Salvagnin, Gruyère d'alpage et tomme de montagne et, pour terminer en

apothéose, Glace au vin cuit et pruneaux au vieux marc. Ce défilé est élégamment accompagné d'un chardonnay, d'un riesling, d'un assemblage, d'un chasselas et d'un vin mousseux – tous garantis «Liberté et Patrie».

Après un dernier baroud d'honneur, les Gais Compagnons prennent congé sous des applaudissements nourris. Il ne manque plus que les résultats du Guillonneur: sans prendre en considération les producteurs ayant fait un sans faute, deux messieurs ont glané l'entier des cinq points, et trois dames et deux messieurs trois. Encore une preuve que la dégustation n'est pas un fief masculin... ■



Hans Scharpf, Dr Ernst Walder et Yvonne Torriani, un regard expert.



Peter Zwicky et son épouse Catherine.